

Chaque "**mauvaise herbe**" rencontrée dans une parcelle cultivée pousse naturellement dans un biotope sauvage que nous appellerons biotope primaire. Les adventices apparaissent spontanément dans les espaces cultivés, que nous appellerons **biotopes secondaires**, parce que les conditions de levée de la dormance de leur graine se sont réalisées et qu'elles rétablissent le cycle naturel.

Retrouver et analyser le biotope primaire de la plante, c'est-à-dire le lieu où elle vit avec ses compagnes dans son vrai milieu naturel sans l'intervention de l'homme, permet d'identifier les facteurs favorables à sa prolifération dans le biotope secondaire.

La connaissance du biotope primaire d'une espèce permet de comprendre la transformation du milieu secondaire qu'elle colonise et de faire la liste des caractères indicateurs qui ont conduit à la germination de la graine.

Ainsi l'ambrosie, plante annuelle, pousse naturellement dans les zones désertiques. Sa présence permet de comprendre les modifications du sol cultivé ou modelé par des pratiques humaines. La germination de la graine d'ambrosie est due à la perte de l'humus, à la déstructuration des argiles par les intrants chimiques qui provoque la disparition du **complexe argilo humique*** et réduit les sols en poussière.

L'ambrosie nous dit : **«Vous fabriquez un désert artificiel ! »**.

L'inventaire des adventices de culture permet donc, en comparant leur biotope secondaire à leur biotope primaire, de faire des analyses de sols complémentaires des analyses pédologiques et microbiologiques.

Nous allons décrire les milieux naturels avant de les comparer aux milieux artificiels. Pour des plantes comme l'ambrosie, le rapprochement est évident ; pour d'autres plantes, c'est moins clair et c'est une recherche qu'il faut approfondir.

*Le complexe argilo-humique est l'association entre l'argile, partie minérale du sol, et l'humus, matière organique décomposée. Des liaisons diverses s'établissent qui modifient les propriétés des deux partenaires en augmentant en particulier la cohésion et la mouillabilité de l'argile et en retardant la biodégradation des matières organiques. Les charges (-) qui entourent les particules d'argile et d'humus attirent les ions métalliques (+) qui sont retenus et mis à disposition de la plante quand elle en a besoin.